

Herpès résistant : le pritélivir ouvre une nouvelle alternative thérapeutique

Compte Test - 2026-10-11 11:07:30 - Vu sur pharmacie.ma

La prise en charge des infections persistantes à virus Herpes simplex (HSV) chez les patients immunodéprimés pourrait connaître une avancée importante. La Food and Drug Administration (FDA) américaine a autorisé le pritélivir, un nouvel antiviral oral destiné à certaines infections herpétiques devenues difficiles à traiter avec les médicaments actuellement mis sur le marché. Cette autorisation concerne une population particulièrement vulnérable. Chez les patients immunodéprimés, notamment ceux ayant subi une transplantation ou présentant certaines déficiences immunitaires, les infections herpétiques peuvent persister, provoquer des lésions douloureuses et résister aux traitements antiviraux classiques. Les médicaments habituellement utilisés, tels que l'aciclovir, le valaciclovir ou le famciclovir, agissent principalement en inhibant la réplication de l'ADN viral. Toutefois, certaines mutations peuvent entraîner une résistance et compromettre leur efficacité. Le pritélivir présente l'intérêt d'agir selon un mécanisme différent. Il inhibe le complexe hélicase-primase du virus, indispensable à la réplication de son matériel génétique. Cette particularité lui permet de conserver une activité contre certaines souches résistantes aux antiviraux conventionnels. Les résultats cliniques ayant permis son autorisation sont encourageants. Dans une étude portant sur 101 participants, 62,7 % des patients traités par pritélivir ont présenté une cicatrisation complète des lésions à 28 jours, contre 34 % dans le groupe recevant les traitements comparateurs. Cette différence suggère un bénéfice thérapeutique significatif chez des patients pour lesquels les possibilités de traitement étaient jusqu'ici limitées. Le médicament n'est toutefois pas dépourvu d'effets indésirables. Des céphalées, diarrhées, nausées, vomissements et vertiges ont notamment été rapportés. Sa prescription nécessite donc une évaluation attentive du rapport bénéfice-risque. Cette innovation illustre l'importance de poursuivre la recherche sur les antiviraux, particulièrement face à l'émergence de résistances chez les patients les plus fragiles.

Pour les professionnels de santé marocains, cette autorisation américaine mérite d'être suivie, même si elle ne préjuge ni d'une homologation ni d'une commercialisation prochaine au Maroc. Le pritélivir rappelle surtout qu'en infectiologie, la résistance thérapeutique impose de développer de nouvelles cibles pharmacologiques, et pas uniquement de nouvelles formulations des molécules existantes.